

DEUX MOTS A PROPOS DU LIVRE DE Mr. Georges ENGERRAND

«SIX LEÇONS DE PRÉHISTOIRE»

PAR

J. F. NERY DELGADO

Mr. ENGERRAND vient de publier un livre remarquable sous plusieurs aspects, où sont condensées sous la forme d'un petit manuel toutes les connaissances acquises jusqu'à présent sur le Préhistorique et où il nous met au courant des études les plus récentes.

Mr. ENGERRAND consacre quelques mots équitables aux découvertes faites en Portugal par notre illustre compatriote CARLOS RIBEIRO, dont le nom est indissolublement lié à la question de l'homme tertiaire, c'est-à-dire de l'existence d'un précurseur de l'homme pendant la période tertiaire, et accidentellement à deux reprises il fait allusion à mes humbles travaux. Malheureusement je ne suis pas traité avec les mêmes égards que mon regretté collègue, je pourrais même dire avec la justice que je crois m'être due.

D'abord, en parlant du collectionisme, il remarque avec justesse que «de nombreux gisements ont été pillés par des collectionneurs, prétendus savants qu'il vaudrait mieux nommer *ravageurs*, uniquement pour en extraire quelque pauvre instrument en silex. . . Des centaines de squelettes ont été dispersés, détruits, pour recueillir un mauvais silex dont on a de nombreux exemplaires dans les musées».

Et, à la suite, il ajoute :

«D'après Mr. HENVÉ, les restes de cent quarante individus de la grotte de Furninha, presqu'île de Peniche, . . . de quatre-vingts squelettes de la crypte mégalithique de Monte-Abrahão, près de Lisbonne et de beaucoup d'autres encore ont été irrémédiablement perdus par le vandalisme stupide des collectionneurs».

JUILLET, 1905.

Or, la grotte de Furninha c'est moi qui l'ai explorée et en outre je l'ai décrite, et à ma connaissance personne avant moi n'y avait fait des fouilles; ainsi, les amabilités qui précèdent me sont directement adressées, bien que, j'aime à le croire, à l'insu de celui qui les a écrites. Je conserve, pourtant, une vague idée que l'impression produite parmi tous les membres du Congrès préhistorique de Lisbonne, par la lecture que j'ai faite de ma description de Furninha, a été bien différente de celle qu'a reçue Mr. HÉRVÉ et à ce qu'il paraît aussi Mr. ENGERRAND. C'est une faible compensation peut-être, mais elle me suffit, car je garde la conviction que j'ai toujours travaillé honnêtement et consciencieusement.

La bibliothèque du Service géologique, qui est à ma disposition comme directeur de ce Service, n'est pas assez riche en publications du Préhistorique pour que j'aie réussi à découvrir la citation de Mr. HÉRVÉ dans les volumes que j'ai pu consulter, de sorte que je ne sais pas si c'est à Mr. HÉRVÉ ou bien à Mr. ENGERRAND que je dois adresser mes remerciements.

Toutefois, comme dans la description de la grotte de Furninha, j'ai indiqué l'existence du même nombre de 140 individus dans le dépôt supérieur de la grotte, il ne me reste point de doute que c'est dans cette description que Mr. HÉRVÉ et après lui Mr. ENGERRAND, ont puisé les arguments qu'ils gardent dans leur poche, pour m'adresser des reproches si durs.

En effet, j'ai écrit (*Compte-rendu de la 9^{ème} session du Congrès préhistorique à Lisbonne, 1880*):

«Il faut avant tout savoir que le dépôt supérieur de cette grotte fut entièrement extrait, et la grotte elle-même presque complètement vidée; tous les os qu'elle contenait ayant donc pu être pris en considération, j'ai pu dresser un tableau donnant le nombre d'exemplaires de chacun des différents os recueillis.» (Pag. 216).

«Cependant, comme la terre a été soigneusement fouillée et puisque la grotte ne paraît pas avoir été explorée antérieurement en grand (il n'est pas même probable qu'elle l'ait été vu la difficulté d'accès) nous pouvons regarder comme suffisamment authentiques les données que nous avons obtenues.» (Pag. 216).

«Nous ne nous sommes pas aperçus que le dépôt ait été fouillé profondément depuis son accumulation, nous n'avons non plus découvert aucun vestige qui nous fit soupçonner l'enterrement d'un corps entier en quelque point de la grotte.» (Pag. 217).

«Ce tableau nous montre que la quantité de mâchoires inférieures est loin de toute relation avec les mâchoires supérieures, qui ne représentent pas le sixième des individus dont les autres nous révèlent l'existence dans le dépôt. Effectivement, on reconnaît par les mâchoires inférieures l'existence indubitable de 140 individus dans le dépôt, tandis que les maxillaires supérieurs dénoteraient tout au plus 22 individus. . .

«Il faut enfin remarquer que la totalité des pièces obtenues est très loin de représenter autant de squelettes que l'indiquent les mâchoires inférieures, les astragales, malgré leur structure spongieuse, étant par une singulière anomalie les pièces relativement les plus nombreuses après les mâchoires inférieures et les cubitus; tandis que les os les plus résistants, comme les corps des fémurs et des tibias, sont ceux qui se présentent en moindre quantité, bien que les petits fragments et les éclats de ces os soient très abondants.» (Pag. 221).

Mr. HERVÉ qui a certainement lu ces lignes, n'a pas fait attention à ce qu'elles voulaient signifier et il a immédiatement conclu que 140 individus avaient été inhumés dans la grotte et que le manque des os provenait du choix que le collectionneur en avait fait, en méprisant ceux qui n'étaient pas de son goût.

De la sorte, moi, qui ai vu, qui ai retiré de la grotte tout ce qu'elle contenait, je n'ai pu découvrir les preuves de l'existence des 140 individus que par les fragments des mâchoires inférieures; et Mr. HERVÉ qui ne connaît la grotte de Furninha que par la description que j'en ai faite, affirme péremptoirement que les 140 squelettes étaient là et qu'ils ont été détruits par les ravages des collectionneurs, en un mot par moi qui ai surveillé continuellement les fouilles!

Seulement il a oublié une circonstance; c'est que j'ai ramassé indistinctement les instruments et les os, même les petits éclats, et heureusement ils existent encore dans les armoires de notre musée géologique et peuvent être vus par quiconque veuille bien se donner la peine de faire un voyage à Lisbonne et examiner les pièces du procès avant de prononcer son verdict.

En vue de ce qui précède, j'espère du moins que Mr. HERVÉ conviendra avec moi qu'il a mal choisi l'exemple qu'il a pris de la grotte de Furninha pour prouver les torts que la science préhistorique a soufferts des faux collectionneurs, et que Mr. ENGERRAND, dans une nouvelle édition du beau petit livre que j'ai sous les yeux, voudra bien me placer hors des justes reproches de Mr. MANOUVRIER.

Mr. ENGERRAND cite une seconde fois mon nom à propos des silex tertiaires d'Otta, et je n'ai pas été plus heureux cette fois que dans la citation de Furninha.

Dans la session du Congrès préhistorique à Paris en 1889, j'ai présenté une note sur ces silex, que Mr. ENGERRAND a lue, puisqu'il la cite au bas de la page 58 de son livre, bien que par erreur de composition elle se trouve déplacée dans la page 54.

Mr. ENGERRAND dit :

« Pour Mr. DELGADO les silex et quartzites d'Otta sont des cailloux taillés par les habitants des *Kjökkenmöddinger* de Mugem. A notre avis, c'est tout à fait improbable; il s'agit bien là d'éléments utilisés par l'homme ou le précurseur tertiaire. »

Mr. ENGERRAND me permettra de lui dire qu'il n'a pas pris en considération ce que j'ai écrit, ce qui n'est pas raisonnable lorsque l'on veut prononcer un jugement sur les opinions d'autrui.

J'ai écrit textuellement ce qui suit :

« J'ai l'honneur de présenter au Congrès une collection de silex recueillis à Otta, dont une trentaine provenant de la couche de grès tertiaire et vingt-quatre autres trouvés épars à la surface du sol... Parmi les silex trouvés à la surface du sol, il y en a plusieurs qui sont incontestablement tertiaires et qui ont été naturellement séparés de la couche par la seule action des agents atmosphériques... »

« Je n'ai pas été assez heureux pour découvrir dans l'intérieur du grès une seule pièce semblable à celles que feu CARLOS RIBEIRO a présentées comme ayant été trouvées dans ces conditions. Je ne veux pas mettre en doute l'authenticité de ses trouvailles, la loyauté scientifique m'imposait pourtant le devoir de faire cette déclaration... J'observerai enfin que je n'accepte pas la classification que quelques géologues et paléoethnologues ont voulu faire des silex d'Otta en les rattachant à la période quaternaire. A mon avis, il n'y a dans cette localité que des silex tertiaires et autres qui ont été probablement taillés à l'époque moderne, peut-être par des habitants des *kjökkenmöddings* de Mugem, venus chercher parmi les cailloux d'Otta le matériel nécessaire pour la fabrication de quelques outils dont ils avaient besoin. »

Rien de plus clair, de plus positif, de plus sincère que ces périodes.

Comment a-t-on pu déduire de ces mots que je considérais tous les silex et quartzites d'Otta, qu'ils montrent ou non des vestiges de travail, comme des cailloux taillés par les habitants des kjökkenmöddings de Muges, en se permettant d'ajouter que cette opinion est tout à fait improbable?

Si Mr. ENGERRAND avait lu un peu attentivement ce que j'ai écrit, il reconnaîtrait que je ne nie pas la possibilité, pas même le fait de la découverte dans les couches d'Otta de silex vraiment tertiaires, c'est-à-dire de silex contemporains du dépôt de ces grès, montrant des vestiges d'une action intelligente. Ce que j'ai dit c'est que je n'ai pas été assez heureux pour les découvrir dans les fouilles que j'ai faites, et que parmi ceux que je présentais au Congrès rencontrés à la surface du sol, il y en avait plusieurs qui provenaient sans doute du grès tertiaire, mais qui avaient été séparés de la couche par l'action des agents atmosphériques. Ceux de ces derniers qui montraient une taille intentionnelle, je ne les regardais pas comme quaternaires, je les considérais de l'époque moderne, ayant été peut-être taillés par les habitants des kjökkenmöddings.

Qu'y a-t-il de semblable entre cette opinion et celle que Mr. ENGERRAND m'attribue? Ce passage ne méritera pas aussi un *erratum* dans la nouvelle édition du livre de Mr. ENGERRAND?

LIBBONNE — IMPRIMERIE DE L'ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES — 1965
